

# MONTREAL-MEDICAL

VOL. III

15 AOUT 1903.

No 6

## FAUT-IL PERMETTRE L'USAGE DU SUCRE AUX DIABETIQUES ?

PAR M. LE PROFESSEUR LÉPINE.

On ignore, en général, aujourd'hui qu'il y a une quarantaine d'années, des médecins, d'ailleurs très sérieux, ont traité des diabétiques par le sucre ordinaire (saccharose), les uns guidés par la théorie absurde que l'organisme perdant du sucre il convenait de lui en restituer, les autres, empiriquement, parce qu'ils étaient tombés sur des malades qui paraissaient se trouver bien de ce traitement singulier. Parmi les premiers, il faut citer le professeur Piorry; parmi les seconds, plusieurs médecins, soit anglais, comme Budd, Corfe, Sloane, Ussher; soit italiens, Burresi, par exemple; soit français, tel Rigodin, etc. Malheureusement, la plupart des faits publiés manquent des détails indispensables pour qu'on puisse en apprécier exactement la valeur. Il me paraît toutefois incontestable que, dans *certain cas*, une quantité modérée de sucre ordinaire non seulement n'a pas été nuisible aux malades, mais a relevé leurs forces et leur a procuré sinon une *guérison*, comme le proclament les auteurs des observations, du moins une amélioration évidente. J'ai moi-même vu récemment un cas de ce genre.

Il s'agissait d'un homme exerçant une profession libérale, âgé de soixante ans, et atteint depuis vingt ans environ d'un diabète que, grâce à un régime assez sévère, il maintenait dans des limites très modérées. Au début, il avait eu 60 grammes par litre; sous l'influence de l'hygiène et du régime, la proportion de glucose, depuis fort longtemps, n'atteignait *jamais* 20 grammes par litre, et il y avait à peine 2 litres d'urine par jour. Cette année, consécutivement à une bronchite grippale contractée l'hiver dernier, l'état de cet homme s'était fort aggravé :